Quoi qu'il en soit de cet usage futur, ces réserves ne sont pas inutiles. Un jour, après l'incendie considérable qui avait dévoré Enschede dans l'Overyssel, la Société dut payer 200,000 francs. Avec leur calme et leur savoir-faire habituels, les Hollandais eurent tôt fait de se tirer d'embarras : chaque assuré se vit imposé d'une prime supplémentaire de 1 $\frac{0}{100}$, payable en deux annuités ; ce n'était donc qu'une prime globale de 0,90 $\frac{0}{100}$. Même dans cette circonstance tout à fait extraordinaire, la Société gardait ses avantages sur les Compagnies d'assurance.

Bien qu'assez arides, les chiffres que je viens de donner ont leur éloquence. Ils suffisent à démontrer une fois de plus que le clergé belge et le clergé hollandais savent travailler au maintien de la foi dans leurs pays sans négliger des intérêts matériels, qui, en somme, sont les intérêts de l'Eglise.

Lettre du P. Marie-Antoine, capucin, à M. Combes,

LE JOUR DES FUNÉRAILLES DE WALDECK-ROUSSEAU

Toulouse, ce samedi 13 août.

5 heures du matin.

Excellence,

Dans quelques heures vous marcherez à la suite d'un cercueil : une grande et solennelle leçon sort pour tous de ce cercueil, mais pour personne autant que pour Votre Excellence.

Je vous ai écrit une première fois pour plaider la cause des ordres religieux ; je vous écris aujourd'hui pour plaider votre propre cause.

Votre oncle, ce vénérable et si saint prêtre auquel vous devez tout, était mon ami ; je fais auprès de vous ce qu'il ferait lui-même.

Trois noms sont désormais inséparables : celui de Gambetta, celui de Waldeck-Rousseau et le vôtre.

Gambetta, le porte-étendard de la lutte contre Dieu, s'écriant : « Le cléricalisme, c'est l'ennemi. »

Waldeck-Rousseau, son digne ami, organisant cette lutte en faisant voter la loi scélérate.

Combes, Votre Excellence, choisie par lui comme exécuteur.